

Bresse bourguignonne : un sursaut démographique et une solidité économique à conforter

Le pays de la Bresse bourguignonne, situé à l'est de la Saône-et-Loire, attire de nouveaux habitants. Des actifs, des familles, des retraités, originaires de Chalon-sur-Saône, du Jura et du Rhône viennent s'y établir. Ils font évoluer les besoins en équipements, en services et en logements. Parmi eux, la moitié des actifs travaille hors du territoire. Le tissu économique est spécialisé. L'agriculture, encore très présente, contribue à l'essor de l'industrie agroalimentaire. Le futur SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) devrait tenir compte de ces évolutions et de leurs conséquences en terme d'aménagement du territoire sans pour autant négliger le rôle fédérateur de Louhans.

A l'est de la Saône-et-Loire, le pays de la Bresse bourguignonne s'étend sur 1 419 km². Le pays compte 64 000 habitants répartis sur 87 communes.

Louhans-Chateaufort est la plus peuplée avec 6 400 habitants. La commune bénéficie d'une situation privilégiée, à proximité de grands axes autoroutiers. Les Louhannais peuvent ainsi emprunter les échangeurs de Beaurepaire-en-Bresse et Au-Miroir pour accéder à l'autoroute A39 reliant Dijon, Dôle, Bourg-en-Bresse, Genève et Lyon. Ils peuvent également rejoindre l'autoroute A6 Paris-Lyon à Tournus, éloigné de 30 km ou Chalon-sur-Saône, distant de 40 km. Sur l'axe est-ouest, la commune se trouve sur le tracé de

la N78 qui relie Lons-le-Saunier à Chalon-sur-Saône. Enfin, la ligne TER Dijon-Bourg-en-Bresse complète cette infrastructure et met Louhans à 1h30 de Lyon. En dehors de Louhans, trois autres communes dépassent la barre des 2 000 habitants. Il s'agit d'Ouroux-sur-Saône et Saint-Germain-du-Plain situées au sud-est de Chalon-sur-Saône, de Branges à l'ouest de Louhans.

Un sursaut démographique

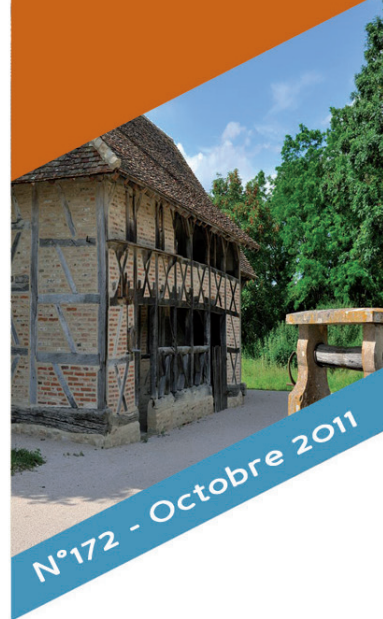
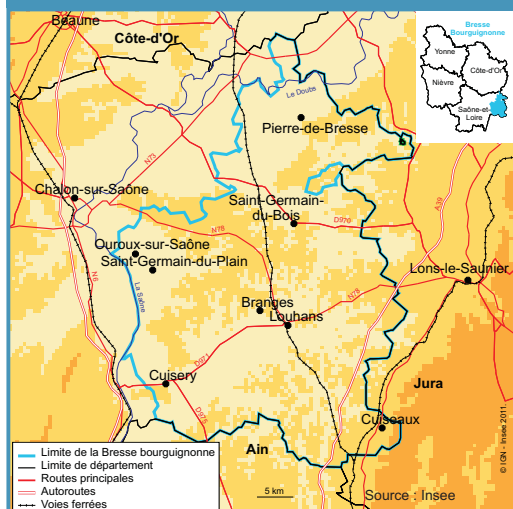
La population augmente de 1,1% chaque année sur la période 1999-2007. Le rythme est nettement plus élevé que celui observé au niveau départemental (+0,2%). Cette dynamique démographique marque une rupture avec les baisses constatées au cours des décennies précédentes : depuis les années 60, le pays perdait des habitants.

L'évolution démographique favorable est uniquement due à un regain d'attractivité qui se traduit par un excédent migratoire : presque toutes les communes attirent davantage d'habitants qu'elles n'en perdent. Les communes à l'est de Chalon-sur-Saône et celles aux alentours de Louhans enregistrent les apports migratoires les plus importants.

Un territoire attractif et de plus en plus résidentiel

Au total, 9 000 habitants se sont installés en Bresse bourguignonne sur la période 2002-2007 et 5 800 résidents en sont partis. Le territoire accueille principalement des ménages avec enfants en provenance de Chalon-sur-Saône et du Jura. Des habitants du

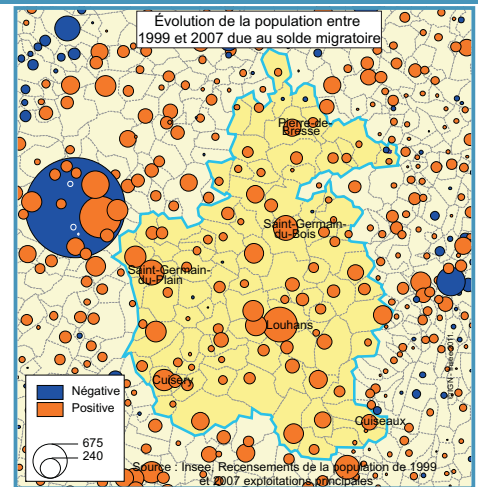
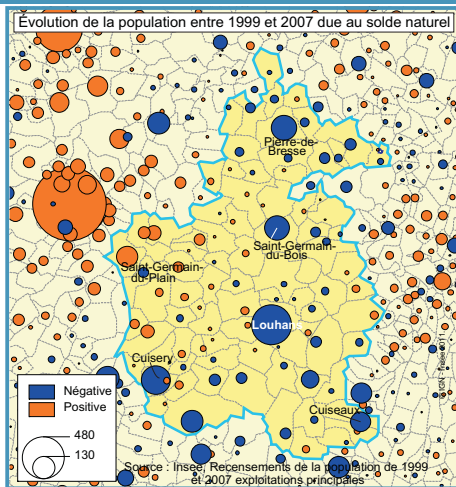
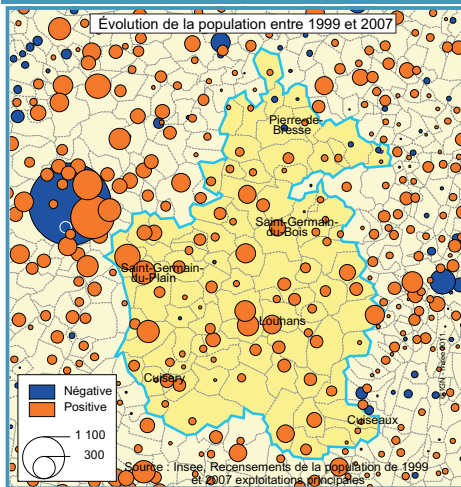
Un pays à l'est de la Saône-et-Loire entre Chalon-sur-Saône et Lons-le-Saunier



N°172 - Octobre 2011



Une croissance démographique générale portée par les migrations



département du Rhône, des actifs mais aussi des retraités viennent aussi s'y établir.

Dans le sens contraire, les départs concernent pour l'essentiel des jeunes qui vont poursuivre leurs études, pour la majorité d'entre eux en Côte-d'Or. La Bresse bourguignonne exerce une attractivité résidentielle : plus de la moitié de ces actifs nouvellement installés quittent quotidiennement le territoire pour aller travailler ailleurs.

La Bresse accueille tous les jours 3 500 actifs. En sens inverse 9 400 la quittent pour aller travailler ailleurs. Plus de la moitié de ces échanges s'effectue avec le reste de la Saône-et-Loire, un quart avec le Jura. L'agglomération de Chalon-sur-Saône et celle de Lons-le-Saunier attirent à elles seules respectivement 39 % et 12 % des actifs résidant dans la Bresse.

Un déficit naturel qui devrait s'accroître

La population est assez âgée, comparée à la Saône-et-Loire et plus encore à la Bourgogne. Pour 100 personnes âgées de 60 ans ou plus, la Bresse bourguignonne compte 75 jeunes de moins de 20 ans, la Saône-et-Loire 85 et la Bourgogne 92.

Le pays présente un solde naturel négatif en lien avec le vieillissement de sa population : les décès l'emportent sur les naissances presque partout. Font exception quelques communes proches de Chalon-sur-Saône et Lons-le-Saunier caractérisées par une population plus jeune. Ce déficit s'est atténué par rapport aux périodes précédentes sous l'effet des migrations résidentielles.

Sur longue période, l'installation d'une population jeune accompagnée d'enfants ne parviendra probablement pas à enrayer le vieillissement de la population. Le déficit naturel devrait à nouveau augmenter. En effet, si les tendances démographiques récentes se maintiennent en termes de fécondité, de mortalité et de migrations, le nombre de personnes âgées devrait augmenter : les 75 ans et plus au nombre de 7 600 en 2007 seraient 14 500 en 2040, ce qui représente pratiquement un doublement de cette classe d'âge.

Des équipements et des logements à adapter

Comme beaucoup d'espaces à dominante rurale, la Bresse dispose d'un bon niveau d'équipements de proximité : elle en compte 233 pour 10 000 habitants contre 214 en Saône-et-Loire.

Toutes gammes d'équipements confondues, l'offre d'équipements en commerce alimentaire et en services de santé ne répond pas aux besoins d'une population vieillissante d'une part, aux exigences d'une population plus jeune nouvellement arrivée sur le territoire en quête de nouveaux modes de consommation d'autre part.

Les épiceries-superettes présentes sur le territoire ne compensent pas l'absence d'hypermarché et la faible implantation des supermarchés.

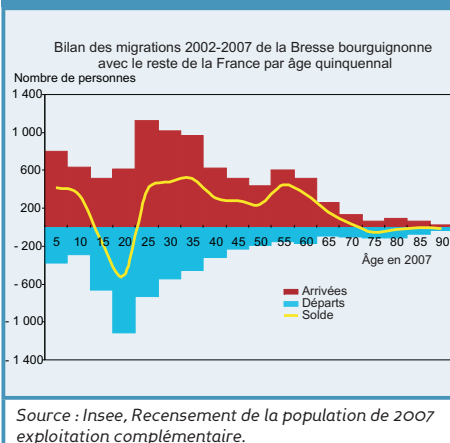
L'offre en équipements et professionnels de santé est insuffisante pour répondre aux besoins d'une population qui vieillit et dont le risque de dépendance ira grandissant.

La Bresse détient la plus faible densité des pays bourguignons en professionnels de santé de premier recours (dentistes, médecins généralistes, masseurs-kinésithérapeutes), et les médecins spécialistes sont peu nombreux.

En matière d'équipements, un seul laboratoire d'analyses médicales est implanté sur le territoire et la dotation en lits dans les maisons de retraite est bien en dessous de celle du département : 128 lits pour 1 000 personnes âgées de 75 ans et plus contre 152 en Saône-et-Loire. Avec les maisons de santé de Montret, Louhans-Chateaufort, Saint-Germain-du-Bois, d'autres initiatives notamment à Cuiseaux, Pierre de Bresse, Romenay devraient améliorer la couverture actuelle.

Le parc de logements est ancien : 46 % des résidences principales ont été construites avant 1949. Elles sont vraisemblablement peu adaptées aux besoins des personnes âgées en particulier dans le cadre du maintien à domicile, et aux exigences de confort et d'isolation thermique des nouveaux arrivants, souvent des couples accompagnés d'enfants. Actuellement, le

Des départs de jeunes, des arrivées de familles avec enfants



recours à la construction neuve est fréquent : 3 900 logements neufs ont été autorisés entre 1999 et 2007. Rénovation du bâti ancien et construction de logements neufs sont les conditions pour ajuster l'offre à la demande d'une population qui s'est modifiée en structure mais aussi en nombre : le pays pourrait compter 10 000 ménages de plus d'ici 2040.

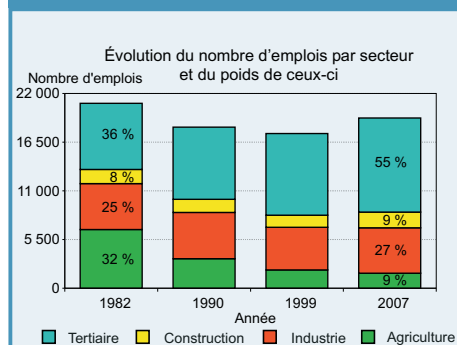
Une économie qui résiste

La Bresse bourguignonne n'est pas seulement un territoire qui séduit de nouveaux habitants par la qualité de son cadre de vie. Son économie est dynamique : entre 1998 et 2007, l'emploi a progressé plus rapidement dans la zone d'emploi de Louhans⁽¹⁾ (+ 12 %) qu'en métropole (+ 11 %), en Bourgogne (+ 6 %) et en Saône-et-Loire (+ 4 %). Le secteur agricole reste bien implanté avec 78 % des terres consacrées à l'agriculture. Les spécialités agricoles comme la volaille de Bresse et les produits laitiers ont contribué à l'essor des industries agroalimentaires, notamment LDC Bourgogne (abattage et découpe de volaille) à Branges et Bigard à Cuiseaux. L'industrie représente ainsi un quart des emplois, se situant bien au dessus des moyennes régionale (18 %) et nationale (15 %). Ces emplois demandent peu de qualification et trouvent sur place, voire hors du territoire, la main d'œuvre pour les occuper.

L'économie de la Bresse bourguignonne repose sur quelques secteurs d'activités : l'agriculture, l'agro alimentaire, la

⁽¹⁾Statistiques sur la zone d'emploi de Louhans dans sa définition en vigueur entre 1990 et 2000 qui comporte 90 % des emplois de la Bresse bourguignonne.

En 25 ans : maintien de l'emploi industriel



Sources : Insee, RP 1975 à 1990 exploitations lourdes lieu de travail - RP 1999 et 2007 exploitations complémentaires lieu de travail. Nomenclatures : NAP en 1975 et 1982, NAF pour 1990 et 1999, NAF rev2 pour 2007.

Un bon niveau d'équipements de proximité mais une faible dotation en équipements de santé

	Nombre d'équipements pour 10 000 habitants		
	Bresse bourguignonne	Reste de la Bresse*	Saône-et-Loire
Équipements de la gamme supérieure	6,0	3,9	16,5
Dont : hypermarché	0,0	0,0	0,2
urgences	0,0	0,0	0,1
Équipements de la gamme intermédiaire	42,3	41,2	52,9
Dont : supermarché	1,6	1,5	2,0
laboratoire d'analyses médicales	0,2	0,3	0,5
établissements pour personnes âgées (EHPA)	2,2	2,4	2,4
Gamme de proximité	233,2	221,1	214,2
Dont : la poste	3,8	2,5	2,6
épicerie, supérette	3,7	4,6	4,0
boulangerie	10,3	8,6	8,9
boucherie, charcuterie	5,7	3,1	4,1
médecin omnipraticien	6,8	8,2	8,8
chirurgien dentiste	3,2	3,4	4,5
infirmier	9,2	10,9	9,3
masseur kinésithérapeute	3,8	4,6	6,6
pharmacie	3,8	2,8	4,0

Sources : Insee, BPE2009 - RP2007 exploitation principale. Proportion d'au moins 8 % inférieure (en rouge) ou supérieure (en vert) à la moyenne départementale.

* Hors zone de Bourg-en-Bresse

plasturgie et les transports. C'est le territoire bourguignon où la spécialisation de l'économie est la plus forte. Il apparaît donc fortement exposé au risque sectoriel : beaucoup d'emplois reposent sur la bonne santé de quelques secteurs dépendants du coût du pétrole et des marchés extérieurs.

Le marché du travail se révèle donc sensible aux aléas de la conjoncture. La crise de 2008-2009 a frappé de plein fouet l'industrie de l'emballage plastique. Le taux de chômage, habituellement faible dans la zone d'emploi de Louhans, s'est alors nettement rapproché des taux de chômage du département et de la région.

En sens inverse, la reprise économique en 2010 est plus marquée et le taux de chômage s'éloigne à nouveau du taux départemental et régional. Fin 2010, 7,2 % de la population active de la zone d'emploi de Louhans était à la recherche d'un emploi. Le taux de chômage s'établit à 8,6 % pour le département de Saône-et-Loire et 9,2 % pour la région.

Un territoire à enjeux pour le pays et le SCoT

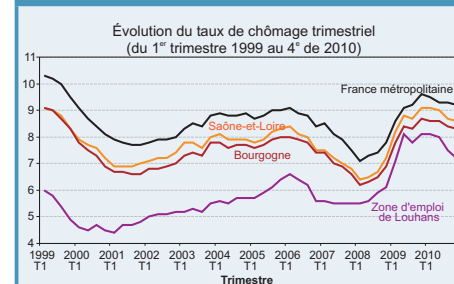
Le pays de la Bresse bourguignonne possède une forte identité historique, culturelle et architecturale. Ses sous-territoires présentent toutefois des profils variés.

L'« Ouest extérieur » relève pour partie de l'espace périurbain de Chalon-sur-Saône. Sa population est plus diplômée et plus jeune : les couples accompagnés d'enfants représentent 32 % des ménages

contre 27 % pour l'ensemble du territoire. Le revenu médian des ménages est aussi plus élevé : 17 600 euros par unité de consommation contre 16 600 euros pour l'ensemble du territoire en 2009.

L'« Est » fonctionne avec le Jura et Louhans. Sa population est jeune, et comme dans « l'Ouest extérieur », les couples avec un ou plusieurs enfants sont également plus nombreux qu'en moyenne. Le « Nord » est au cœur d'influences multiples, à la fois de Chalon-sur-Saône, de Louhans, du Jura et de la Côte-d'Or et sa population est la plus âgée des sous-territoires. L'« Ouest intérieur » est fortement lié à Chalon et Louhans. Le secteur agricole est très développé sur ces deux sous-espaces : les agriculteurs exploitants représentent 12 % des emplois dans le « Nord » et 14 % dans « l'Ouest intérieur » contre 7 % dans le pays. La population est moins diplômée et les revenus médians sont plus faibles avec respectivement 15 500 et 16 100 euros par unité de consommation.

Un taux de chômage bas, ébranlé par la crise



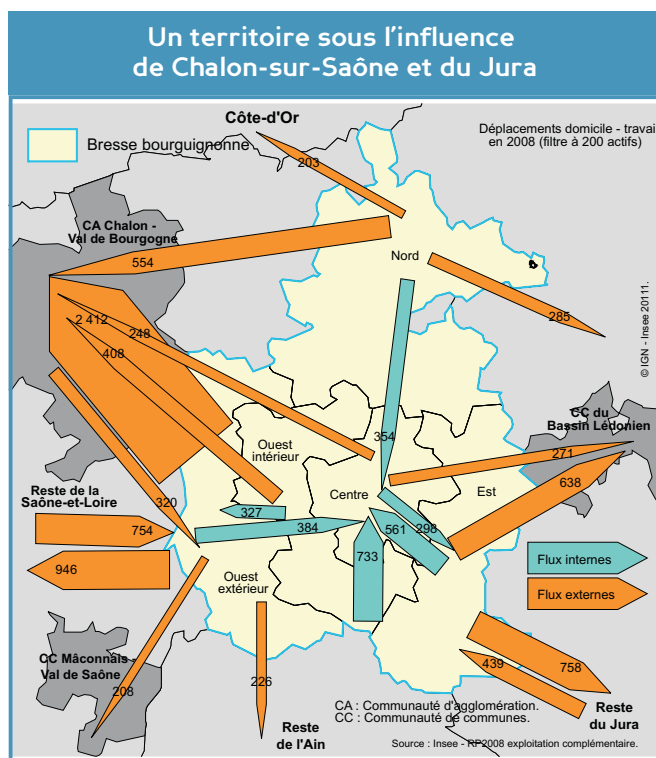
Source : Insee, Taux de chômage localisés.

Le « Centre » avec Louhans concentre les emplois et polarise les déplacements d'actifs. La population est âgée et les ménages composés d'une seule personne sont nombreux : ils représentent 34 % des ménages, contre 30 % en moyenne.

Le futur ScoT, riche de ces profils variés, peut profiter de cette attractivité démographique et de la bonne résistance de l'économie pour asseoir sa dynamique. La tendance au vieillissement de la population aura des effets sur les besoins de prise en charge de la dépendance, des services et emplois associés. Le développement d'équipements et services

répondant aux nouveaux besoins de la population et les solutions apportées pour répondre à la vulnérabilité énergétique des ménages et à la fragilité sectorielle de l'économie locale permettront de conforter le sursaut démographique et la solidité économique de la Bresse bourguignonne. Dans ce dispositif le pays devrait renforcer le rôle fédérateur de Louhans en l'aidant à développer une gamme d'équipements supérieurs et en exploitant mieux les réseaux de transport en commun.

■ David Brion, Céline Silactchom



Un **équipement** est un lieu d'achat de produits ou de consommation de services. Les équipements sont regroupés en trois gammes, selon leur fréquence sur leur territoire et la proximité du service rendu : la gamme supérieure est composée de 35 équipements, la gamme intermédiaire de 31 et la gamme de proximité de 29. Une commune qui dispose d'au moins la moitié des équipements d'une gamme est pôle de la gamme.

Unité de consommation : l'Unité de consommation permet de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Un système de pondération attribue un coefficient à chaque membre du ménage : le premier adulte du foyer compte pour une unité de consommation, chaque adulte ou enfant de 14 ans et plus pour 0,5 unité de consommation et chaque enfant de moins de 14 ans pour 0,3 unité de consommation.

POUR EN SAVOIR PLUS

- La Saône-et-Loire face à son avenir - Insee Bourgogne N° 167 - juillet 2011.
- Équipements : accès aisé et densité faible dans le périurbain - Insee Bourgogne N° 166 - juin 2011
- En Bourgogne, un bilan de l'année 2010 contrasté, et une reprise hésitante - Insee Bourgogne dossier N° 57 - mai 2011.
- La population en Bourgogne d'ici 2040 : croissance modérée et vieillissement - Insee Bourgogne N° 163 - décembre 2010.
- 2008-2009 : sept trimestres de crise en Bourgogne - Insee Bourgogne N° 159 - mai 2010.
- Regards sur les quartiers des grandes villes de Saône-et-Loire - Insee Bourgogne dossier N° 52 - octobre 2008.

Insee - Bourgogne
2, rue Hoche - BP 1509
21035 Dijon Cedex
Tél : 03 80 40 67 67
Fax : 03 80 40 68 00
Service Insee Contact :
09 72 72 40 00

Directeur de la publication :
Moïse Mayo

Chef du Service Études et Diffusion :
Robert Morel-Chevillet

Responsable des études :
Christine Charton

Rédactrice en chef :
Chantal Prenel

Maquette PAO :
Thierry Poisse

Cartographie :
Christophe Clémence

Photo : Amédée DE ALMEIDA
/ Office de Tourisme

Dépôt légal :
à parution
ISSN 1246-483 X
© Insee 2011